

# Agenda de 2020

En hommage à Anise Postel-Vinay disparue le 24 mai dernier, France Culture rediffuse plusieurs entretiens :

1/ Vendredi 5 juin à 9H05 dans Le Cours de l'histoire sur France Culture

<https://www.franceculture.fr/histoire/anise-postel-vinay-grand-entretien-inedit-sur-france-culture>

2/ HORS-CHAMPS SPÉCIAL EN TROIS PARTIES sur France Culture, à réécouter:

« La résistante Anise Postel-Vinay est morte le 24 mai, à l'âge de 97 ans. A l'occasion de la panthéonisation, avec Pierre Brossolette et Jean Zay, de Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz aux côtés de qui elle fut déportée le 15 août 1942, elle était l'invitée d'un Hors-champs spécial en trois parties. »

<https://www.franceculture.fr/emissions/hors-champs/anise-postel-vinay-la-sur-vivante>

3/ Sur la chaîne YouTube de l'association vous pouvez aussi voir et entendre Anise Postel-Vinay, qui témoignait à l'occasion de l'entrée au Panthéon de GERMAINE TILLION

<https://youtu.be/4J-8Nxbidq0>

Nous avons la tristesse de vous annoncer la disparition de deux de nos anciennes résistantes, déportées, amies fidèles de Germaine Tillion et de l'association:

Françoise Robin, 28 février 1923 - 18 mai 2020

Anise Postel-Vinay, 12 juin 1922 - 24 mai 2020

Françoise était résistante dans le réseau Manipule, réseau de renseignements. Arrêtée en novembre 1943, elle est internée à Fresnes puis déportée à Ravensbrück, matricule 27570. Elle fut envoyée dans divers kommandos dont celui de Zwodau, et après la terrible "marche de la mort" elle se retrouvera à Bergen-Belsen, libéré par l'armée britannique le 15 avril 1945. Elle retrouvera la maison de Conflans-Sainte-Honorine, lieu de son arrestation.

Anise était résistante dans le réseau SMH Gloria. Arrêtée en août 1942, elle est internée à La Santé puis à Fresnes. Déportée NN (Nacht und Nebel) avec Germaine Tillion en octobre 1943, elles ne se quitteront plus, et seront libérées par la croix rouge suédoise en avril 1945.

Elle enquêta sur les assassinats par gaz des femmes sélectionnées à Ravensbrück, à Ravensbrück même et dans d'autres lieux. Elle était cofondatrice de l'association Germaine Tillion, et sa première secrétaire générale.

Vous pouvez la voir et l'entendre dans le film Germaine Tillion par elle-même au chapitre La Résistante et la déportée (à partir de 17' 25" jusqu'à 37'40"), sur la chaîne YouTube de l'association

<https://youtu.be/PmVcX-Tz1uw>

## Livres audio des œuvres de Germaine Tillion – à paraître prochainement

- Il était une fois l'ethnographie (2 CD mp3)
- Ravensbrück (2 CD mp3)
- Le Harem et les cousins (2 CD mp3)
- Fragments de vie (2 CD mp3)

Le 16 janvier 2020, au CESE, une conférence était réalisée sur le thème : Analogies et différences entre la crise des années 30 et nos crises contemporaines.

Merci à nos amis :

Yves Jégouzo, Co-président de l'association Mémoire vive, et président du Comité de soutien du fort des Lilas et pour la création d'un Memorial dédié aux femmes,

Et Viviane Boissier, présidente du Conseil représentatif du monde de la déportation (CRMD)

Voici des liens vous permettant d'écouter des extraits de cette conférence.

Cette conférence était la première réalisée dans le cadre du partenariat entre le CESE et la Fondation.

Facebook du CESE:

<https://www.facebook.com/582576338539423/posts/1774239109373134/>

Et vidéo: <https://www.facebook.com/582576338539423/posts/1774239109373134/>

Linkedin: <https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:6640634958010478592>

Twitter; <https://twitter.com/lecese/status/1234870891265261570>

Rappel : <http://75ansliberationcampsnazis.fr/>

Le 7 mars 2020 l'Enseigne des Oudin, en partenariat avec l'Association Germaine Tillion, présentait l'ouvrage : "32 grammes de pensée, essai sur l'imagination graphique" par Nicole Marchand et Jean Lauxerois.

Ce tableau, parmi de nombreux documents, a été créé par Germaine Tillion en 1945, pendant sa convalescence en Suède.

Voici ce qu'elle disait :

"A Göteborg en Suède, nous étions quelques centaines. Alors je demande à toutes les femmes présentes : « Quel était votre numéro à Ravensbrück ? » « A quelle date votre convoi est-il arrivé au camp ? » « Combien y avait-il de prisonnières dans votre wagon ? » « Pouvez-vous me donner les noms de vos camarades mortes dont vous vous souvenez ? » Et j'obtiens une liste quasi complète des trains partis de France rien qu'avec ces quelques centaines de femmes que j'interroge. Je reconstitue la liste des trains, je reconstitue les numéros... Je leur demande : « Avez-vous été dans des kommandos ? », « A quelle date êtes-vous partie ? », « Qui était avec vous ? » Et je reconstitue la liste des kommandos de Ravensbrück, enfin, un embryon de liste... J'ai le besoin immédiat de le faire."